

To the library of the  
U. S. National Museum <sup>426</sup>

EXTRAIT DES ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

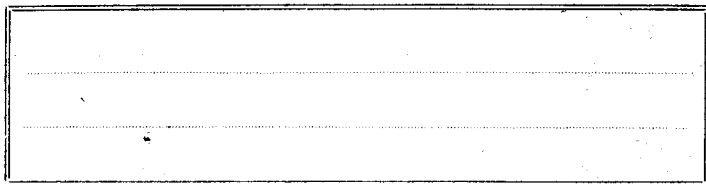
FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

par décret du 23 août 1878

*Natura maxime miranda in minimis.*

ANNÉE 1893. — VOLUME LXII



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

1893

# NOTICE

SUR

## Quelques Fourmis des îles Galapagos

Par C. EMERY, professeur de Zoologie à l'Université de Bologne.

Séance du 23 mars 1892.

L'intérêt extraordinaire qui s'attache à la faune des îles Galapagos justifiera la publication de cette notice, quelque incomplète qu'elle soit. Sur ma demande, M. G. Baur, professeur à la Clark-University de Worcester (Mass.), a eu l'obligeance de récolter quelques Fourmis, durant son voyage zoologique dans ces îles. Malheureusement, ma lettre ne lui parvint que vers la fin de son exploration, au moment où il allait quitter Chatam, après avoir séjourné dans cette île et dans celle d'Albemarle, la plus grande du groupe. Dans les îles de Tower, Bindloe et Abingdon, M. G. Baur m'écrit n'avoir pas trouvé de Fourmis : fait négatif qui n'est pas sans importance.

Les espèces que j'ai reçues de M. G. Baur sont les suivantes :

*SOLENOPTIS GEMINATA* Fabr. — Île de Chatam.

C'est une espèce cosmopolite qui peut fort bien avoir été importée.

*TETRAMORIUM GUINEENSE* Fabr. et *TAPINOMA MELANOCEPHALUM* Fabr. — Récoltés à Chatam sur le navire.

Espèces qui pourraient avoir eu leur fourmilière sur le navire même et venir de fort loin. Ce sont des espèces répandues par le commerce dans toute la zone tropicale et subtropicale, ainsi que dans les serres chaudes de divers jardins botaniques d'Europe.

*Odontomachus Bauri*, n. sp. — Un exemplaire pris à Chatam sur le navire, parmi des carapaces de Tortues provenant d'Albemarle. Je considère cette espèce comme certainement indigène des Galapagos.

*Camponotus peregrinus*, n. sp. — Chatam ; un exemplaire trouvé sur le navire. Il est probable que cette espèce provient réellement des îles Galapagos, le navire ayant quitté, lors de sa capture, le continent américain depuis plus de deux mois.

La Direction du National Museum de Washington m'a communiqué, en outre, cinq exemplaires ♂ du genre *Camponotus*, rapportés par les naturalistes de l'expédition de l'« Albatross ». Ils appartiennent à deux espèces. Malheureusement, dans l'état actuel de la science, il n'est pas possible de déterminer spécifiquement la plupart des mâles de ce genre. L'une des espèces est noire et provient des îles Albemarle et Charles ;

l'autre, de couleur testacée, avec les pattes très pâles, est représentée par deux exemplaires de Charles.

Dans une courte notice publiée en 1877 (*in* Proceed. zool. Soc. Lond., p. 64), F. Smith avait signalé l'espèce brésilienne *Camponotus senex* F. Sm. comme provenant de l'île Charles, et décrit deux espèces nouvelles, *Camponotus planus* et *C. macilentus*, récoltées par Darwin dans la même île. Je ne connais aucune autre publication relative aux Fourmis des Galapagos.

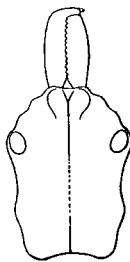
Il est naturellement impossible, sur des données aussi incomplètes, de prononcer un jugement sur le caractère de la faune myrmécologique des Galapagos. A part les trois espèces cosmopolites qui se trouvent, non seulement sur tous les continents, mais qui sont aussi répandues dans les îles de l'Océanie, et les deux *Camponotus* ♂ d'espèces indéterminées, *Odontomachus Bauri* se rapproche d'une forme cosmopolite (*O. hæmatodes*), dont elle diffère par des caractères assez peu importants. *Camponotus planus*, *peregrinus* et *senex* sont des types franchement néotropicaux. Les affinités de *C. macilentus* sont douteuses.

Voici la description des deux espèces nouvelles :

1. **Odontomachus Bauri** Emery, Ann. Soc. ent. Fr., 1891, p. 561.

♀. *O. hæmatodi affinis, tamen capite minus lato, postice distinctius angustato, occipite sublatè nitidissimo mandibulisque angustioribus, dente præapicali longiore, distinguenda.* — Long. (cum mandib.), 9,7 mill.; caput, sine mandib., 2,2×1,7 mill.; long. mandibulæ, 1,4 mill.

Cette Fourmi, que j'ai mentionnée, sans la décrire, dans le tableau synoptique des *Odontomachus* qui accompagne mon travail sur les Fourmis d'Assinie, est extrêmement voisine de *O. hæmatodes*, auquel il faudra peut-être, plus tard, la rattacher comme race. Toutefois, elle en diffère par des caractères de forme et de sculpture. Je n'attache que peu d'importance à ces derniers, à cause de la variabilité extrême de *O. hæmatodes* en Amérique. Chez celui-ci, tout le dessus de la tête est strié, sauf un espace assez étroit, en arrière, le long du bord occipital. Dans



Tête.

la nouvelle espèce, l'occiput est lisse et luisant en dessus, jusque environ à la moitié de l'espace qui sépare le bord occipital de l'extrémité dorsale de la fossette latérale. Sur les côtés, la partie lisse est beaucoup plus étendue. Le reste de la tête est strié, aussi finement que chez la forme américaine typique *hæmatodes* et chez la forme orientale de la même espèce.

Les mandibules sont lisses et luisantes, sur leur moitié interne, avec

des points enfoncés piligères espacés ; vers le bord externe, ces points deviennent plus nombreux et sont entremêlés d'autres points plus petits qui donnent à la surface un aspect plus mat. Chez les formes américaines de *O. hamatodes*, sauf *O. insularis* Guér., le brillant des mandibules est voilé par une fine ponctuation plus ou moins marquée. Les stries du corselet sont beaucoup plus fortes que celle de la tête et disposées longitudinalement sur le pronotum, transversalement sur le reste (comme chez *O. hamatodes*). Les segments deux et trois de l'abdomen proprement dit sont finement ponctués et un peu mats à la base.

Quant aux caractères de forme, la tête est un peu plus allongée et plus rétrécie dans sa partie postérieure que chez *O. hamatodes*. Les mandibules sont aussi un peu plus allongées et moins épaisses ; elles ont dix-huit petites dents marginales subégales (1), la préapicale est tronquée et un peu plus longue.

2. *Camponotus peregrinus*, n. sp. — ♂ (minor). *Nigra, opaca, ore, antennis pedibusque (exceptis coxis anticis) ferrugineis, pilosa, capite thoraceque sparsissime pubescentibus, abdomine pube griseo-anea densa sericeo-micante. Caput subquadratum, clypeo antice late rotundato, obtuse carinato, mandibulis brevibus, 4-dentatis, oculis repositis. Thorax suturis distinctis, dorso depresso, lateribus obtuse marginato, metanoto postice abrupte truncato et obsolete bituberculato, superficie declivi concava, subnitida. Squama postice truncata. Caput et thorax confertissime, squama minus confertim punctata; abdominis reliqua segmenta transverse ruguloso-punctata; mandibulæ, scapi et pedes subtilissime punctati, opaci; pedes sine pilis erectis.* — Long. 4,3 mill.

Cette espèce se rattache à un groupe exclusivement américain et, parmi les espèces que je connais en nature, elle se rapproche le plus de *C. quadrilaterus* Mayr, dont elle est, toutefois, très différente. La tête est un peu

(1) Le nombre des dents marginales varie considérablement chez *O. hamatodes*. Chez le type, il y a 15-18 dents peu inégales. Chez la race *erythrocephalus* Emery, les dents les plus antérieures sont beaucoup plus grandes que celles de la base, et leur nombre est de 12-15. Je possède une variété d'Haïti (*paucidens*, n. var.) qui, par sa sculpture, se rapporte à la race typique, mais dont les mandibules sont très courtes et garnies de 10-12 dents marginales seulement, dont les antérieures sont plus grandes.

A ce propos, je remarque que les exemplaires du Pará, que j'ai rapportés autrefois (Bull. Soc. entom. ital., anno XXII, p. 44, note) à la race *pubescens* Rog., constituent une variété de cette race, dont le type, que j'ai reçu dernièrement du Haut-Amazon (Chiriqui), est beaucoup plus grand (13-14 mill.), et entièrement noir, avec les fossettes latérales fortement striées, jusqu'au niveau des yeux. Dans la variété, la taille ne dépasse pas 11 mill., les mandibules et les pattes sont brunâtres et les stries des fossettes latérales sont très faibles au niveau des yeux (*bruneipes*, n. var.).

*Panama*

plus longue que large, si on la suppose tronquée en avant, au niveau de l'insertion des mandibules. Les yeux sont très rapprochés du bord occipital dont ils sont séparés par un espace moindre que la moitié de la longueur de l'œil; ce caractère se retrouve chez le ♀ minor de *C. quadrilaterus*. L'épistome est largement arrondi en avant, avec une carène médiane très mousse. Les antennes sont longues, leur scape dépasse le bord occipital de plus du tiers de sa longueur. Le corselet est plutôt élancé (longueur totale 1,9 mill.; largeur du pronotum 0,9), avec les sutures bien marquées, mais non enfoncées, le dos déprimé, limité par des arêtes obtuses. Le métanotum se rétrécit en arrière, où il est nettement tronqué; sa face basale se relève un peu à son extrémité postérieure et forme un angle à peu près droit avec la face descendante qui est concave, dans le sens longitudinal; l'arête qui sépare les deux faces est très faiblement échancrée, de sorte que, si l'on regarde l'insecte obliquement par le flanc, elle paraît se terminer de chaque côté par une petite saillie pointue. L'écaille est tronquée en arrière, c'est-à-dire que, vue de profil, sa face postérieure est plane et verticale; elle forme, avec la face antéro-dorsale oblique, un angle très aigu, faiblement émoussé; celle-ci confine avec la face antérieure proprement dite par un angle très obtus.

La tête et le corselet sont mats et couverts, en dessus, d'une ponctuation en dé à coudre fine et très serrée; le dessous de la tête est luisant; les côtés du corselet, un peu moins mats que le dos, et gravés d'une ponctuation plus grosse; la face postérieure du métanotum est assez luisante et marquée de rides transversales irrégulières. Les mandibules et les membres sont mats et offrent une ponctuation excessivement fine et serrée. La face antéro-dorsale de l'écaille a une sculpture à peu près pareille à celle du dos du corselet, mais les points tendent à confluer en rides transversales. Cette confluence transversale est encore plus prononcée sur l'abdomen proprement dit, dont la sculpture est presque entièrement cachée par la pubescence cendrée, un peu bronzée, formant pelisse. La pubescence de la tête et du corselet est composée de petits poils épars. Les hanches sont finement et densément pubescentes. Des poils dressés jaunâtres assez nombreux sur le thorax et l'abdomen, plus courts et rares sur le devant de la tête.

Peut-être cette Fourmi n'est-elle pas spécifiquement différente de *C. planus* F. Sm., dont elle paraît extrêmement voisine. L'auteur anglais ne parle pas de la pubescence bronzée de l'abdomen et attribue à l'écaille une forme différente.

---